

# ■ Hommage à Henri Ena : le Centre Culturel porte son nom

C'est à l'initiative de l'association de jumelage Moissac-Astorga et en accord avec la famille, que cet édifice municipal, dédié à la vie associative, a été nommé « Centre Culturel Henri Ena ».

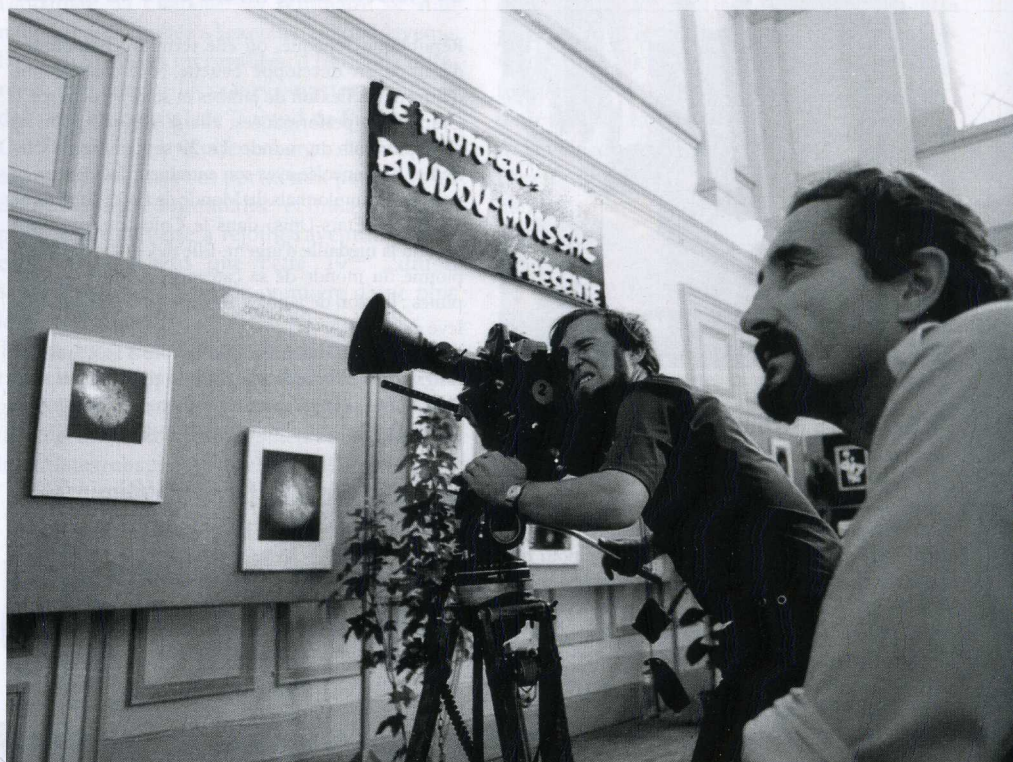
Réunissant l'école de musique, des associations culturelles, sociales et caritatives, c'est un lieu de passage important, qui compte dans la cité uvale.

Le 19 septembre, plus de 200 personnes étaient présentes pour honorer la mémoire d'Henri Ena, disparu en 2009. A la fois, photographe, historien, reconnu pour ses grandes qualités de pédagogue, il aimait tout simplement transmettre.

Grâce à Philippe Dumoulin, fondateur du Club Photographique Boudou-Moissac, Henri Ena s'est épris de passion dès le début des années 1960 pour la photographie. Il est à l'origine de la fondation du Caméra Club Moissagais en 1959.

Voici ce qu'il écrivait au début de son aventure : « *Plutôt que de montrer à mes Moissagais, des paysages ignorés ou des élucubrations abstraites, je leur montrerais ce que je considérais comme étant désormais l'essentiel, ce qui est en eux et qui, par voie de conséquence les touche le plus : leurs racines, leur terre, leur ville, leurs rues, leurs maisons, leurs intérieurs. Je chatouillerais en eux la fibre familiale et citadine en évoquant leurs propres souvenirs, ceux de leurs parents, ceux de leurs aïeux, proches et lointains. J'évoquerais ces réalités d'un autre âge, ces valeurs indéniables du passé, soigneusement et nostalgiquement entretenues par chacun d'entre nous, qu'on le veuille ou non.* » Il se mit ensuite à transcrire en grand format tous les documents qu'il put récolter.

Toute sa vie, ce professeur d'espagnol a travaillé sur l'histoire de Moissac, en réhabilitant la mémoire de la ville et en redonnant vie à des personnages oubliés. Ce fut notamment le cas pour le navigateur et écrivain François-Édouard Raynal ; le sculpteur André Abbal ; les poètes Camille Delthil et Raymond de la Talhiède; les occitans Pierre et Louis Gardes, l'illustre affichiste Firmin Bouisset. Pour bien connaître ce personnage en particulier, il fit la collecte auprès de ses descendants, d'affiches, d'objets lui ayant appartenu et ramena à Moissac le grand tableau de Camille Delthil, peint par Bouisset,



actuellement exposé à la Mairie. Il rêvait d'un musée permanent faisant connaître cet illustrateur.

Passionné d'histoire et de photographie, Henri Ena a reconstitué celle de Moissac qu'il aimait tant, entre petits et grands événements. Différents ouvrages témoignent de sa production : *Moissac, témoin d'un autre temps* ; *Les inondations du Tarn en 1930 : torrent de ruine et de mort* ; ou encore une collection de 24 brochures intitulée « *Scènes et personnages de la vie moissagaise* ». Avec ses élèves, il a également réalisé un film « *Quand passent les hérons* » et quelques courts-métrages pour illustrer la richesse de sa ville. Plus récemment, en 2005, il a mis en scène l'œuvre théâtrale *Jaffard* de Pierre Gardes.

Henry Ena a enfin été à l'origine du jumelage franco-espagnol entre Moissac et la ville espagnole d'Astorga en León sur le chemin de Saint-Jacques de Compostelle. A l'occasion du 20<sup>ème</sup> anniversaire de la première

rencontre, une délégation était aussi présente pour lui rendre hommage.

Organisée pour l'occasion par l'association Moissac-Astorga, une exposition retraçant son oeuvre, a été présentée au Centre culturel. Lors de cet hommage, le maire Jean-Michel Henryot a évoqué son parcours avec beaucoup d'émotion, en présence de nombreuses connaissances, de son épouse Suzy Ena et de ses deux enfants Sylvie et Guy. Devant un public très ému, une plaque honorant sa mémoire a été dévoilée, saluant ainsi le parcours de cet amoureux de Moissac. ■

